



# UEL 311A Construire l'espace urbain « approche sensible »

Jeudi 18.09.2025-vendredi 20.09.2025 Enseignant: Mathieu Tremblin mathieu tremblin@strasbourg.archi.fr Cette séance sur l'« approche sensible » consiste en un focus sur des méthodologies de captation sensible du territoire par la mise en œuvre de protocoles artistiques nourrie par un apport réflexif sur les méthodologies de captation sensible développées par des artistes et chercheur·ses..

Dans un premier temps, il s'agit de guider les étudiant·es à travers le site, à partir une déambulation mues par des commentaires des graffitis, signes et traces de présence pour esquisser une compréhension des usages informels de l'espace. Dans le sillage de cet arpentage, un protocole de relevé est proposé à réaliser

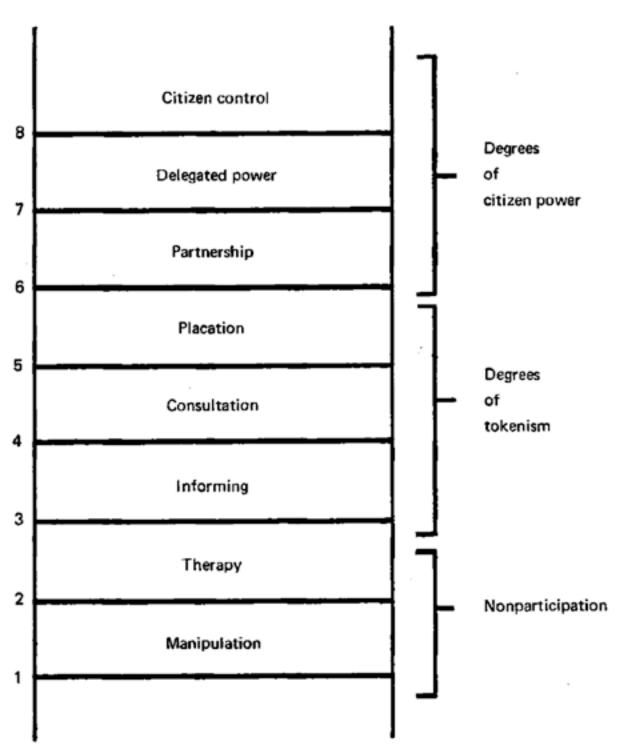
Dans un deuxième temps, il s'agit pour les étudiant-es d'élaborer en groupe un ensemble de protocoles de captation sensible (croquis, photographie, prélèvement, performance, marche, écriture) et de les expérimenter sur le terrain afin de générer un corpus de données sensibles collectives incluant une forme de synthèse éditoriale avec une sélection, articulation, indexation et interprétation des données collectées (typologie, classification, etc. ; traitement graphique, diagramme, carte mentale, etc. ; notice, commentaire, description, etc.).

Il s'agit de considérer l'expertise d'usage comme une expertise du quotidien fondée notamment sur des compétences et des savoir-faire liés à la pratique et à l'usage d'un territoire et des composantes qui le constituent (équipements, infrastructures, services publics...). [...] Les savoirs d'usage sont notamment mobilisés dans des instances participatives qui s'inscrivent dans le cadre d'un nouveau management public [...]. L'idée générale est d'adapter l'action publique aux besoins des usagers par l'intermédiaire d'instruments tels que les enquêtes de satisfaction, les panels d'usagers, ou encore par le biais d'instruments « plus discursifs » favorisant le dialogue et la mise en partage des connaissances des différentes parties prenantes par l'intermédiaire de groupes de travail ou encore des conseils de quartiers.

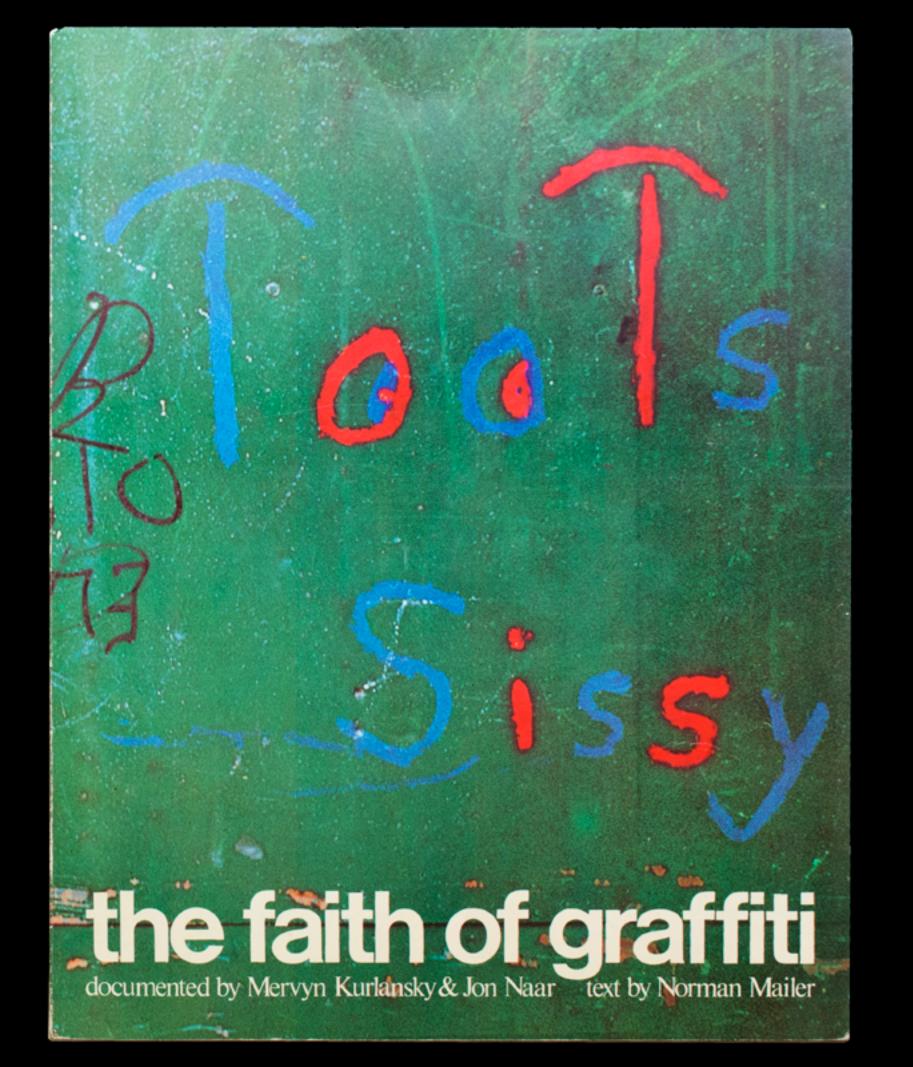
In : MORETTO, Sabrina (2009), « L'expertise d'usage au défi de la concertation : quelles marges de manœuvre pour les usagers des transports ? ». Communication aux premières journées doctorales sur la participation du public et la démocratie participative. École Normale Supérieure de Lyon, 27–28 novembre 2009, p. 2.

La notion de savoir d'usage se réfère à la connaissance qu'a un individu ou un collectif de son environnement immédiat et quotidien, en s'appuyant sur l'expérience et la proximité. Cette catégorie à la fois scientifique et pratique ouvre des débats sur les déplacements des frontières traditionnelles entre les différents acteurs et leurs savoirs dans la prise de décision en urbanisme.

In : Nez, H. (2022). Savoir d'usage. In G. Petit, L. Blondiaux, I. Casillo, J.-M. Fourniau, G. Gourgues, S. Hayat, R. ebvre, S. Rui, S. Wojcik, & J. Zetlaoui-Léger (Éds.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (2ème édition). GIS Démocratie et Participation. https://www.dicopart.fr/savoir-d-usage-2022

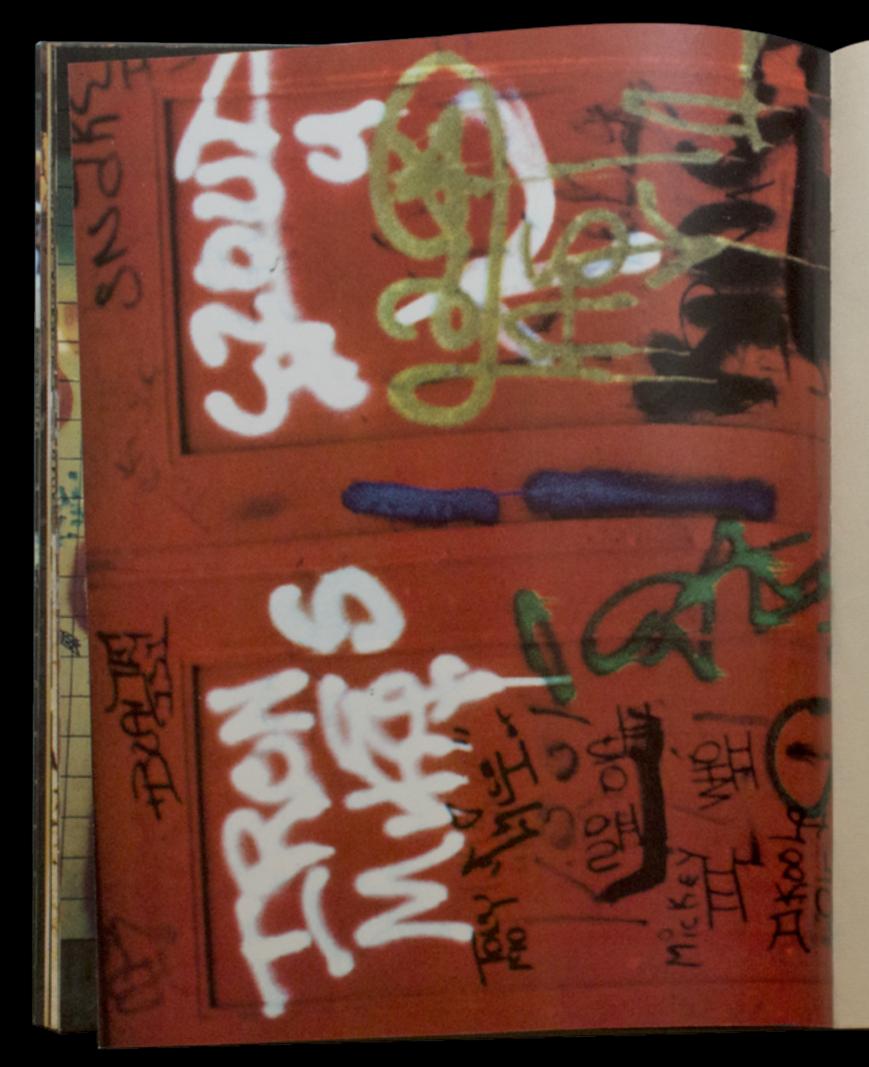


The original 1969 illustration of Sherry Arnstein's Ladder of Citizen Participation as it appeared in the Journal of the American Planning Association. The Ladder features eight "rungs" that describe three general forms of citizen power in democratic decision-making: Nonparticipation (no power), Degrees of Tokenism (counterfeit power), and Degrees of Citizen Power (actual power).



Le journalisme est une corvée. C'est même un véritable esclavage sauf si vous réussissez à vous prendre pour une sorte de détective privé enquêtant sur un phénomène nouveau. Dans ce cas vous pourrez peut-être même devenir un Enquêteur Esthétique et jouer un rôle dans le mystère du vingtième siècle. Enquêteur Esthétique! Et prenez donc pour nom « A trait d'union I » en chiffre romain car c'est de graffiti qu'il s'agit.

MAILER, Norman. In: KURLANSKY, Mervin; NAAR, Jon; MAILER, Norman. The faith of graffiti. New York: Praeger publishers, 1974, p. 45.



# the faith of graffiti

by Norman Mailer

1.

Journalism is chores. Journalism is bondage unless you can see yourself as a private eye inquiring into the mysteries of a new phenomenon. Then you may even become an Aesthetic Investigator ready to take up your role in the Twentieth Century mystery play. Aesthetic Investigator! Make the name A hyphen Roman numeral I, for this is about graffiti.

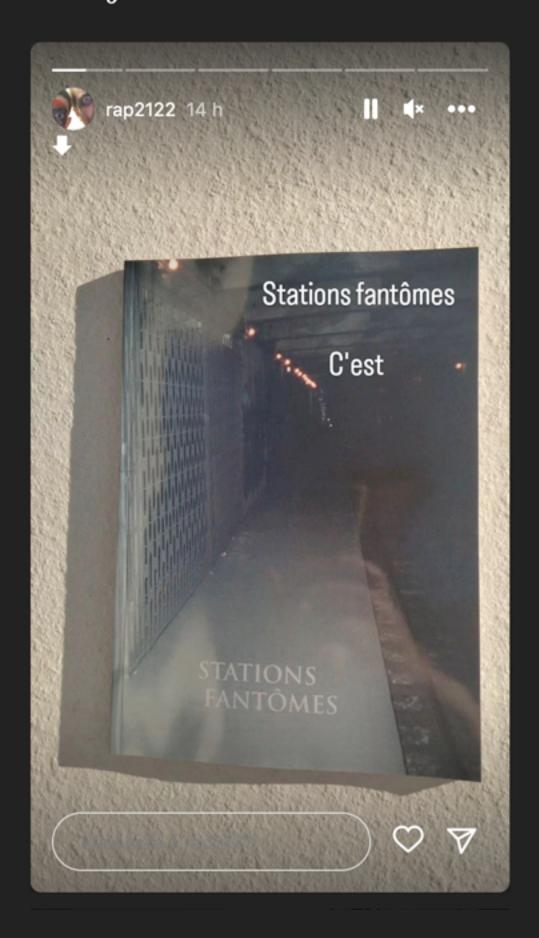
A-I is talking to CAY 161. That is the famous Cay from 161 Street, there at the beginning with TAKI 183 and JUNIOR 161, as famous in the world of wall and subway graffiti as Giotto may have been when his name first circulated through the circuits of those workshops which led from Masaccio through Piero della Francesca to Botticelli, Michelangelo, Leonardo and Raphael. Whew! In such company Cay loses all name, although he will not necessarily see it that way. He has the power of his own belief. If the modern mind has moved from the illumination of the first master of fresco, that simple subtle Giotto who could find beatitude in a beheading as well as the beginnings of perspective in the flight of angels across the bowl of a golden sky, if we have mounted the high road of the Renaissance into Raphael's celebration of the True, the Good and the Beautiful in each human succulent three-dimensionality of the gluteus maximus and bicep on out to our own vales and washes in Rothko and Ellsworth Kelly, why so, too, have we also moved from the celebration to the name, travelled from that mysterious, even frightening, notion that men and women in the sweetmeat of their bodies had wrested a degree of independence from Church and God down now to the twentieth-century certainty that life is an

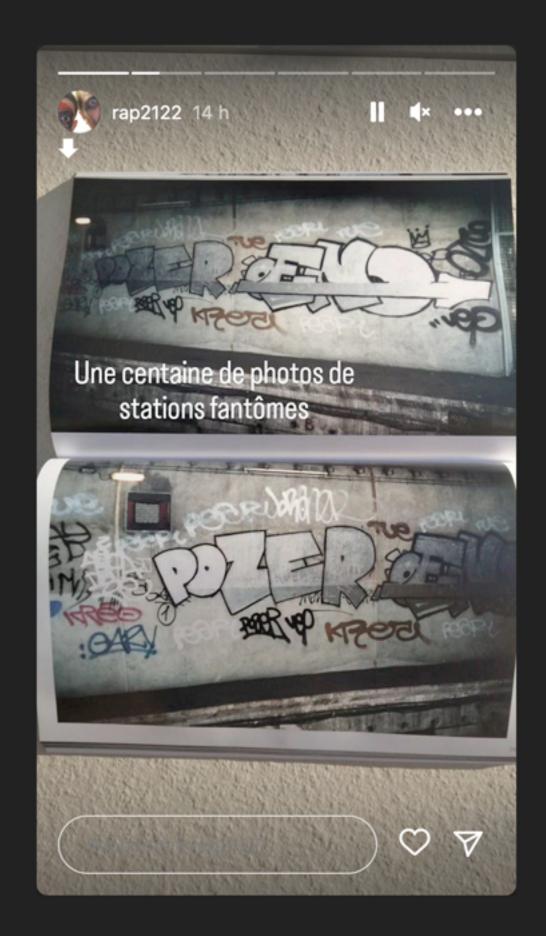
A couple of stories:

The first is a Jewish joke. Perhaps it is the Jewish joke. Two grandmothers meet. One is pushing a baby carriage. "Oh," says the other, "what a beautiful grand-

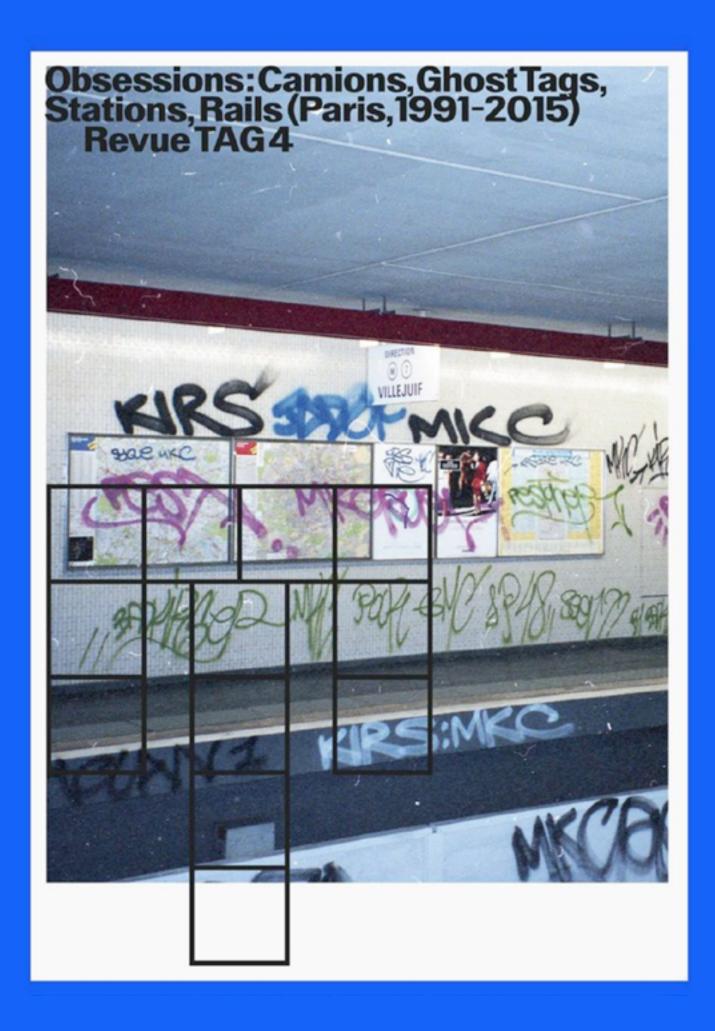


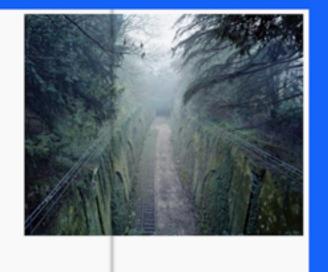
#### Instagram

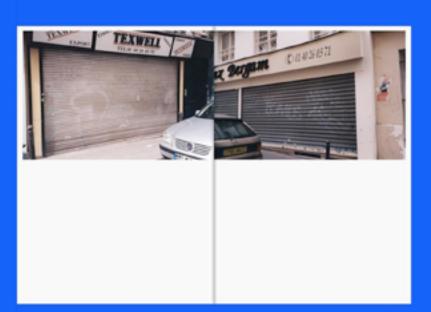




















Bernd & Hilla Becher. Gravel Plants (Germany and Switzerland). 1988–2001. 15 gelatin silver prints, 15 15/16  $\times$  12 3/8 inches.



Eugène Atget. Coin des rues de Seine ; Rue de Figuier. 1911.



« On a dit à juste titre qu'il avait photographié ces rues comme on photographie le lieu d'un crime. Le lieu du crime est aussi désert. Le cliché qu'on en prend a pour but de relever des indices. Chez Atget, les photographies commencent à devenir des pièces à conviction pour le procès de l'Histoire. C'est en cela que réside leur secrète signification politique. Elles en appellent déjà à un regard déterminé. Elles ne se prêtent plus à une contemplation détachée. Elles inquiètent celui qui les regarde; pour les saisir, le spectateur devine qu'il lui faut chercher un chemin d'accès. »

BENJAMIN, Walter. Œuvres III. Paris : Gallimard, 2000, p. 286.

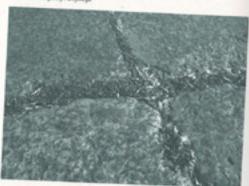


Si l'enquête renvoie souvent de façon un peu fantasmatique à sa forme policière, c'est parce qu'elle procède, ainsi que l'a établi Ginzburg, par énigme et interprétation d'indices, comparable en cela à la méthode du détective. Cette analogie tient toutefois moins de la nature policière même de l'enquête — au sens où il faudrait identifier un « coupable » — que de sa méthode proprement dite, fondée sur le déchiffrement de traces. C'est d'elle qu'il convient donc de repartir pour évaluer la pertinence de cette analogie, et non de la notion d'énigme, qui est seconde (voire secondaire). Le déchiffrement de traces est l'activité ancestrale du chasseur, aujourd'hui commune à l'historien d'art — déchiffreur de signes picturaux —, au détective déchiffreur d'indices — et au psychanalyste — déchiffreur de symptômes. C'est bien plutôt l'idée de diagnostic que celle d'énigme qui relie ces trois figures et constitue la pierre de touche du paradigme indiciaire.

Et si l'enquêteur se doit de déchiffrer des signes pour progresser dans la connaissance, c'est moins parce que le sens en serait dissimulé, que la chose à laquelle il renvoie, absente. Il faut donc entendre l'opération de déchiffrement dans le sens non pas d'un décodage (déchiffrer un hiéroglyphe), mais d'une découverte ou d'une interprétation; sens quelque peu différent, là encore, de celui convoqué dans le déchiffrement d'une énigme qu'il s'agirait d'« éclaircir » ou de « démêler ». Déchiffrer des traces, c'est être capable, à partir « de faits expérimentaux », de remonter aux phénomènes non directement expérimentables qui en sont la cause. Le paradigme indiciaire, en ce sens, propose un modèle qui articule ordre du visible et de l'invisible, ordre de la perception et de la connaissance induite.

Aline Caillet. 2019. L'art de l'enquête. savoirs pratique et sciences sociales. Paris : Éditions Mimésis, p. 82–83







Olivier Kosta Chillaine

driedrinier Galerii (1981 Awangarda

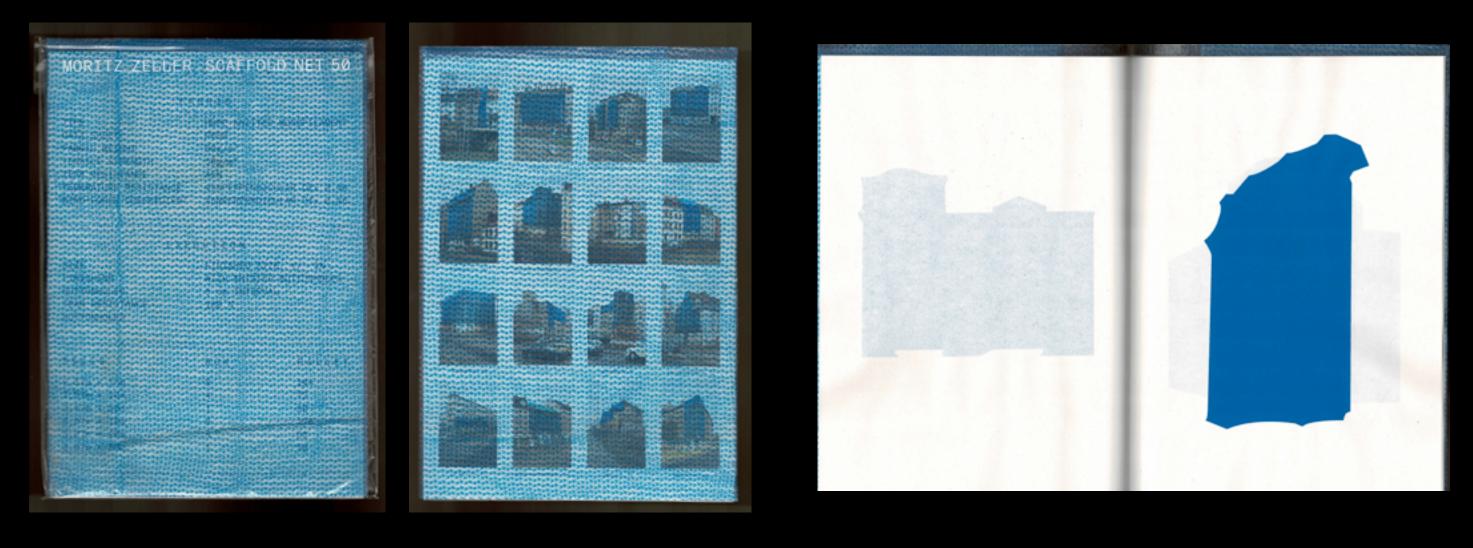


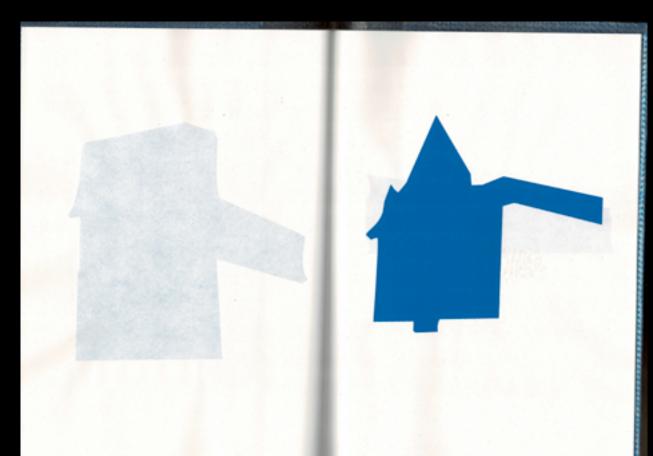
dardook Galeri BWI. Awengerile

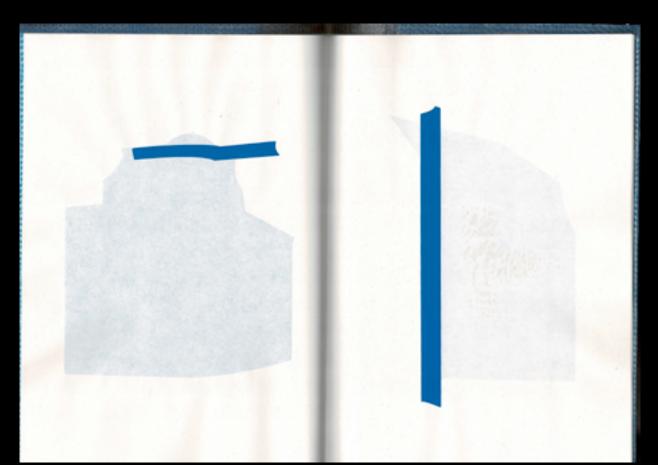
Guide de Wroclaw



Olivier Kesta-Théfain









# Folksotopy a territory augmented by the traces left by people

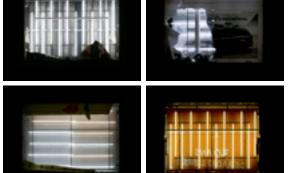
The following traces were created by anonymous individuals starting around 2004 and documented by David Renault and Mathieu Tremblin during an urban survey in Europe and in the United States. three finger drawings on lime white



twelve temporary ground markings



four empty advertising billboards



thirteen fallen hubcaps

Which is a second of the second o



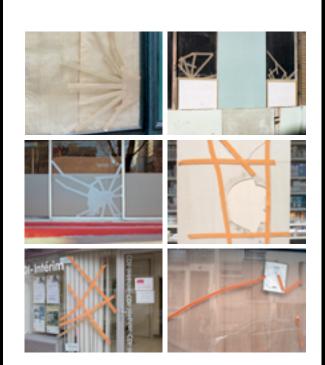




five desire paths



seven taped windows



five paint stains



five paper planes

















Adossé à un poissu dans la rue, un jeune homme utilise le Wi-Fi gratuit de l'hôtel à proximité pour surfer sur le web. 11.2010, Rue Edit-Cont. Rennes





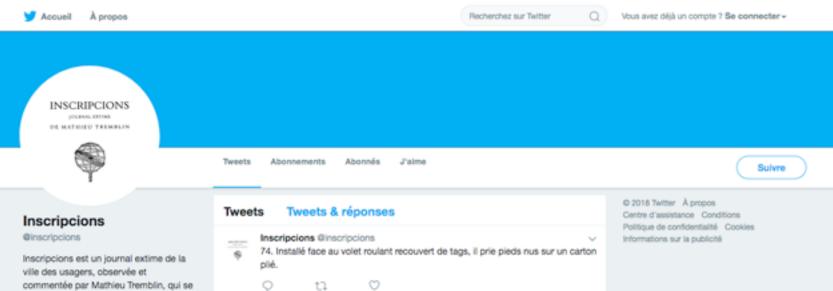




01.2010. Quarter Kothusser Tox. Burtin



Arzhel Prioul & Mathieu Tremblin. En veille [Surveying]. 2000–2021. Analog slideshow of 80 slides. Various sizes and duration.



déploie sur divers supports dans

& demodetouslesjours.eu
III Inscrit en juillet 2017

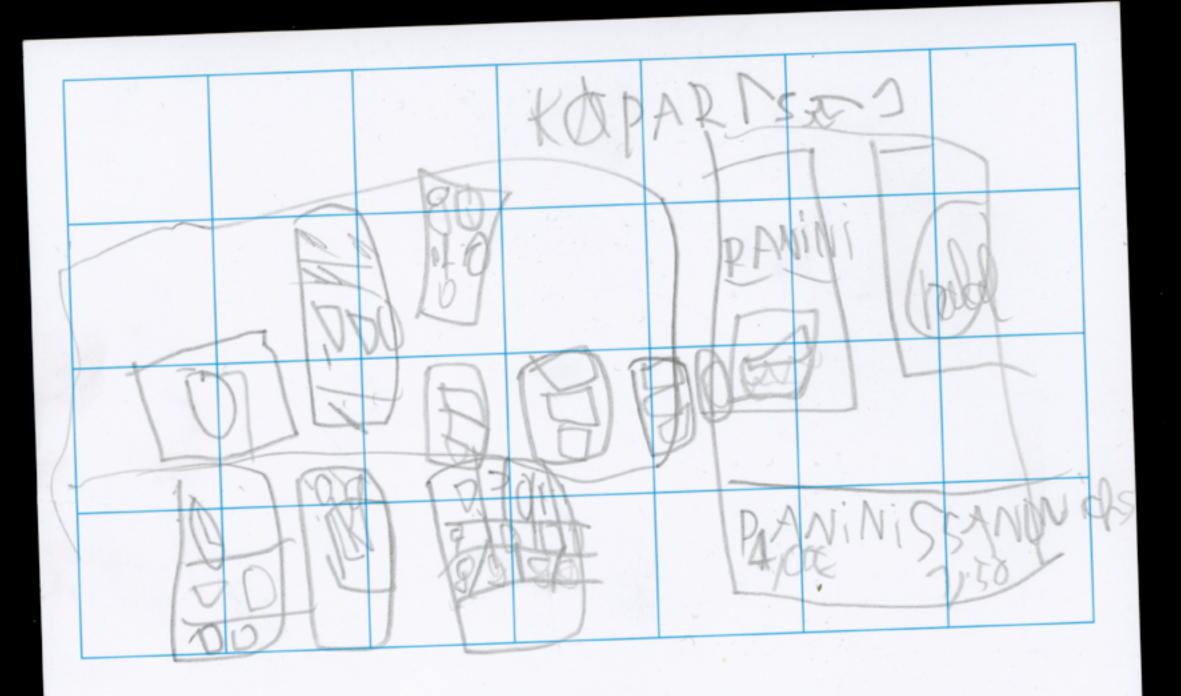






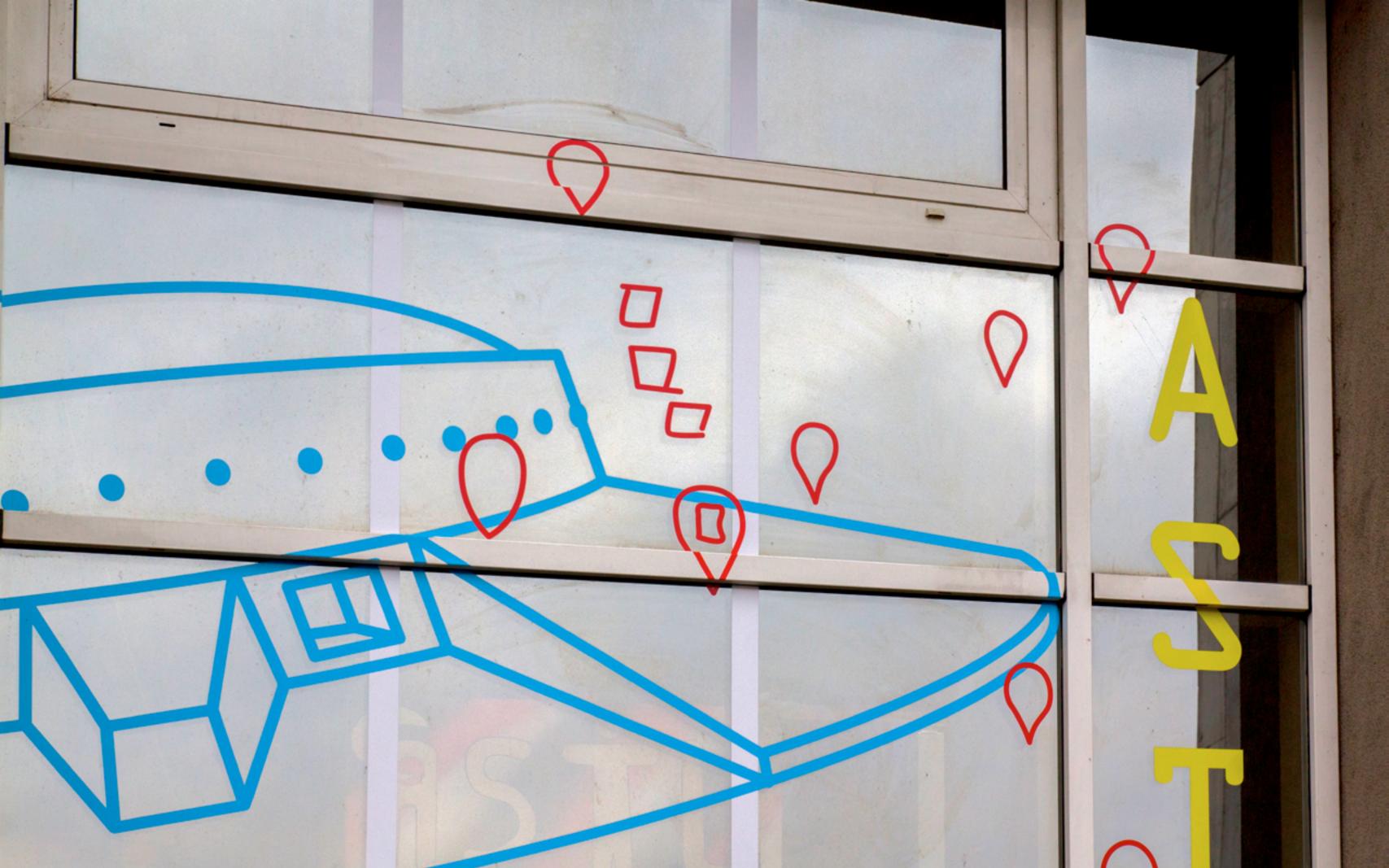


Gerrit Rethart, Mathieu Tremblin. *Ghosts of Nancy*. 2022. Nancy (FR). Erased graffiti, frottage, lead pencil on paper, freeposting on billboard.  $150 \times 200$  cm.



DESSINE SUR LA GRILLE QUELQUE CHOSE QUI T'INTERPELLE DANS LE QUARTIER LAITERIE

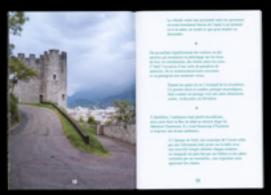




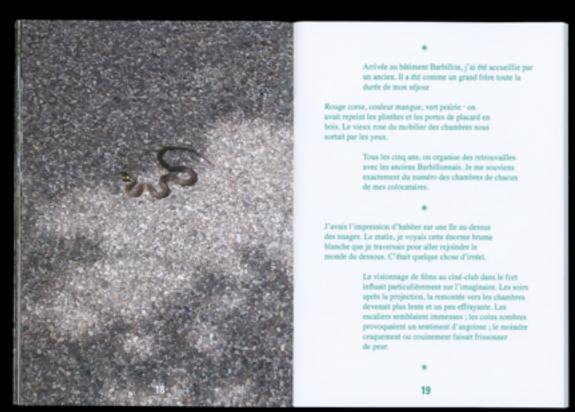














Mathieu Tremblin. *Mémoires du Rabot [Memories of Rabot]*. 2022. Narrative of experience, pictures; publication of 36 p. A6.

Mathieu Tremblin. *La Communauté du Rabot [Community of Rabot]*. 2022. La Cité du Rabot, Grenoble (FR).

16 texts, charcoal with stencil on walls. Various sizes; 16 postcards. A6 (each).

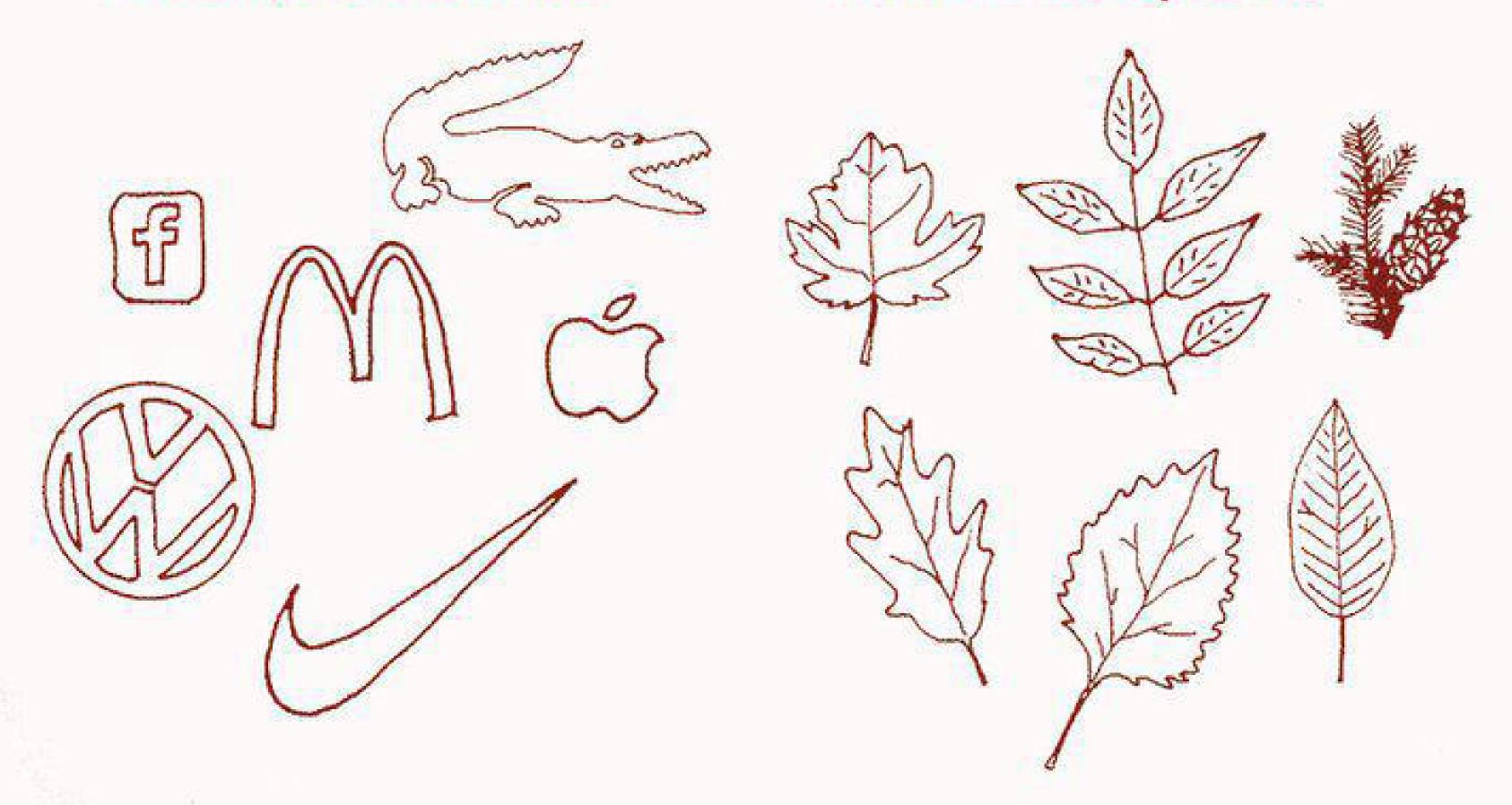






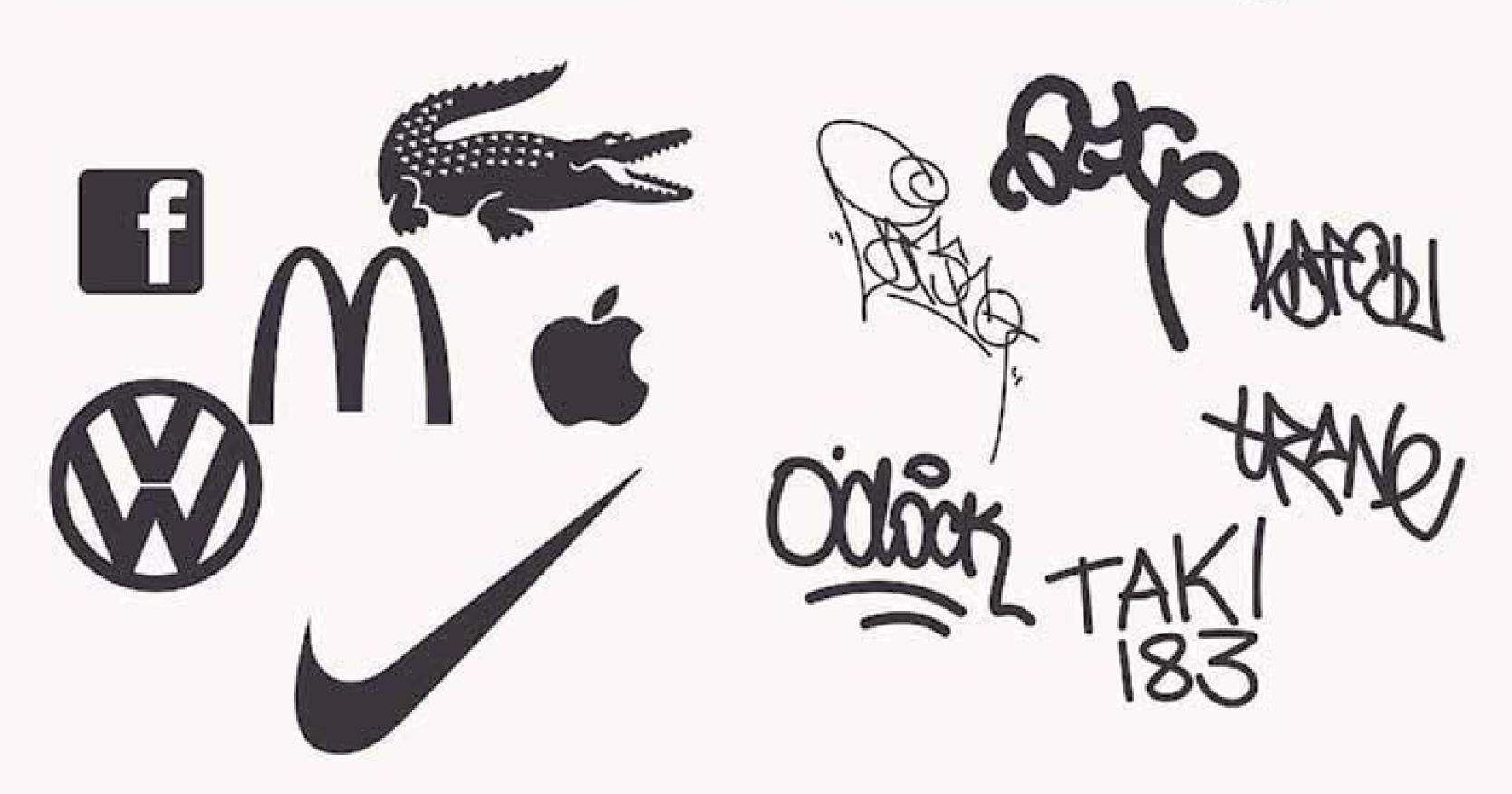
### Name these brands

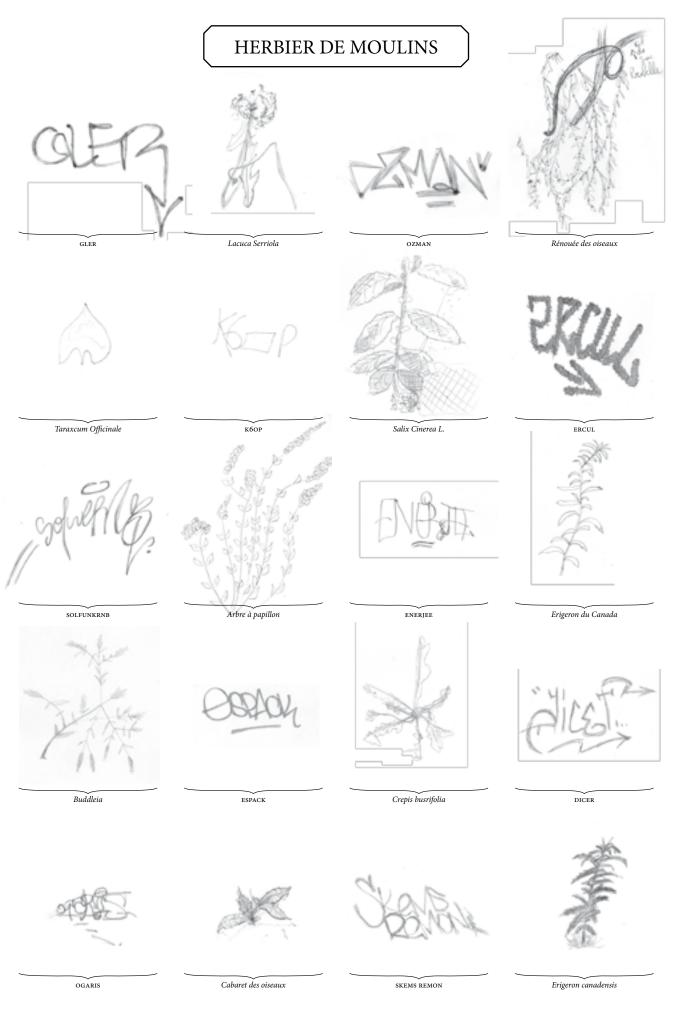
# Name these plants



#### Name these brands

## Name these tags





#### UEL311A – Approche sensible – 18.09.2025

« Herbier capitalocène de la Cité de l'Ill » Protocole proposé par Mathieu Tremblin (ATR APV)

Grâce à l'application Sketchbook, composer sur une planche verticale format 2400 x 3400 px d'un potentiel « Herbier capitalocène de la Cité de l'Ill ». Une grille en 6 cases légendées articulant le formel et l'informel, le mal propre et le bien sale, le domestiqué et le sauvage.

2 photographies : une trace d'usure sur le bâti + un objet sur le sol ; 2 textes : une signalétique retranscrite + une inscription redessinée ; 2 dessins : une figure zoomorphe + une adventice.

Cet herbier se fait l'écho d'une lecture indicielle de l'espace urbain de la Cité de l'Ill à partir du graffiti, des signes et traces de présence. À partir de celle-ci, peut être déroulée une interprétation de l'organisation des usages et des flux, et des rapports de force qu'elle induit.



Empreintes de mains Rue de la Lauch



Paille à motif Rue de l'Ill

#### HERBE PLUS HAUTE = HERBE PLUS FORTE

Affichette municipale Rue de la Lauch





Balançoire dinosaure Rue de la Doller



HERBIER CAPITALOCÈNE

CITÉ DE L'ILL 19.09.2024

#### UEL311A – Approche sensible – 20.09.2025

09h00 – Finalisation et envoi de la planche « Herbier capitalocène de la Cité de l'Ill » par courriel à mathieu.tremblin@strasbourg.archi.fr.

09h30 – Conception en groupe d'un protocole de captation sensible (croquis, photographie, prélèvement, performance, marche, écriture). L'enjeu est de rendre tangible l'informel (ambiances, usages, paroles, signes, vivant) et de le transposer sous une forme de compilation de données (frise, cartographie, diagramme en secteurs ou en colonnes, schéma directeur, carte heuristique, tableur, liste, classification, répertoire, abécédaire, kyrielle, courbe statistique, nuage de notions-clés pondérées par taille) en y intégrant les données sensibles collectées.

10h30 – Présentation collective des protocoles par groupe.

11h00 – Ajustement des protocoles par groupe et impressions le cas échéant.

12h00 – Expérimentation des protocoles des autres groupes et dépôt des résultats sur Teams.